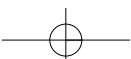
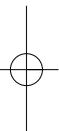
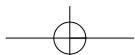
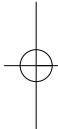
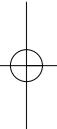




Rencontre avec des femmes remarquables





MARTINE BATCHELOR

Rencontre
avec
des femmes remarquables

Méditation bouddhique et vie quotidienne

Traduit de l'anglais
par Annie Pennarun

SULLY

Ouvrage publié en langue anglaise par Thorsons, a Division of
HarperCollins Publishers Ltd, sous le titre de : *Walking on Lotus Flowers*
© Martine Batchelor, 1996

© Éditions Sully 2002 pour la traduction française, 2008 pour la
deuxième édition

Éditions Sully – BP 171 – 56005 Vannes Cedex – France

Tél. : 02 97 40 41 85, fax : 02 97 40 41 88

E-mail : editions.sully@wanadoo.fr

www.editions-sully.com

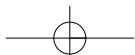
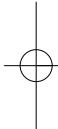
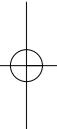
ISBN : 978-2-35432-017-1

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	1
INTRODUCTION	9
I LA VOIE MÉDITATIVE	13
1. L'espace entre les pensées, <i>Ani Tenzin Palmo</i>	15
2. Voyage zen, <i>Songgyong Sunim</i>	29
3. Le verre est déjà cassé, <i>Ayya Khema</i>	47
4. Le B.A.-BA de la méditation, <i>Aoyama Sensei</i>	61
5. Calme et sérénité, <i>Maechee Pathomwan</i>	67
6. Marcher sur des fleurs de lotus, <i>I Tsao Fashih</i>	81
II ENTRAÎNER L'ESPRIT	87
7. L'eau et la vague, <i>Myongsong Sunim</i>	89
8. Éducation éclairée, <i>Huuwan Fashih</i>	97
9. Un chemin graduel, <i>Ani Thubten Chodron</i>	109
10. Les portes de la libération, <i>Haeju Sunim</i>	123
III LA VIE CRÉATIVE	131
11. Découvrir la lumière, <i>Yahne le Toumelin</i>	133
12. Le combat pour réussir, <i>Pang Kwih</i>	149
13. Le zen et l'art de la peinture, <i>Okbong Sunim</i>	157
IV GUÉRIR LE MONDE	163
14. Les chants sont les fleurs de l'esprit, <i>Jongmok Sunim</i>	165
15. Vos yeux sont des pierres précieuses, <i>Sœur Chan Khong</i>	175
16. Qui soigne ?, <i>Daehaeng Sunim</i>	185
17. Dire oui à l'amour, <i>Maura Sills</i>	191
18. Le Dharma de la vie de famille, <i>Christina Feldman</i>	205
GLOSSAIRE	218



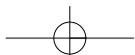
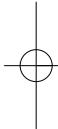
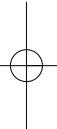
À ma mère, Lea Fages



REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma gratitude à toutes les nonnes et à toutes les laïques qui témoignent dans ce livre pour leur disponibilité, leur sagesse et leur compassion. J'ai une dette importante envers tous ceux qui m'ont aidée tout au long de mon travail pour la traduction et la recherche d'informations, qui m'ont nourrie, logée et soutenue. J'aimerais citer particulièrement la famille Koo, M. et Mme Dodds, Paul et Suil Jaffe, Chatsumarn Kabilsingh et Sheryl Keller. Merci à Susan Blake pour son enthousiasme dans la mise en œuvre de l'édition, à Gil Farrer-Halls pour ses compétences et le plaisir de travailler avec elle et à Liz Puttick, chez HarperCollins, pour l'intérêt et le soutien dont elle a fait preuve. Enfin, je voudrais remercier mon mari Stephen, pour son amour et son aide tout au long du projet.

Ce livre n'aurait pas vu le jour sans la générosité de la Fondation coréenne, de la Spalding Trust et de la Société internationale pour l'écologie et la culture.



INTRODUCTION

« Comment méditer en étant accaparée par mon travail et ma famille ? » « Comment concilier activité et immobilité ? » « Existe-t-il des nonnes bouddhistes ? » « Y a-t-il des femmes grands maîtres spirituels dans la tradition bouddhique ? »

Dans mon parcours de nonne zen et d'enseignement de la méditation, ces questions m'ont souvent été posées. J'ai alors décidé de collecter des témoignages de femmes pour montrer comment la pratique de la méditation peut influencer toutes sortes de modes de vie et d'activités. Dans ce voyage au féminin, j'ai rencontré de nombreuses nonnes et enseignantes bouddhistes remarquables.

La réalisation de ce livre fut une aventure à rebondissements. Je dus d'abord me convaincre que je pouvais le faire et trouver le soutien financier nécessaire. Je sollicitai en vain deux organismes de subventions et abandonnai le projet. Puis, longtemps après, ces deux subventions et l'aide inattendue d'un troisième organisme arrivèrent la même semaine ! J'étais abasourdie ! Il ne me restait plus qu'à passer à l'action !

Du seuil de ma porte, où j'interviewai des femmes occidentales, mon itinéraire me conduisit jusqu'aux racines du bouddhisme en Corée, au Japon, à Taiwan et en Thaïlande. Je fus stupéfaite de la richesse et de la diversité des modes de vie que je rencontrai. Je connaissais déjà certaines femmes avec qui j'avais correspondu, mais j'en rencontrai beaucoup d'autres ; il devint difficile de choisir celles qui figureraient dans le livre. Des quarante interviews réalisées, toutes avec des femmes exceptionnelles, je devais n'en garder

RENCONTRE AVEC DES FEMMES REMARQUABLES

que dix-huit et le critère de qualité de chaque interview devint le facteur décisif. Malgré ce choix arbitraire, elles parlent toutes, d'une certaine manière, les unes pour les autres.

Au cours des interviews, je me sentis comme une débutante, posant des questions simples, pertinentes et pratiques. Certaines interviews étaient en anglais, le plus facile. Beaucoup furent réalisées en coréen et j'espère que ma traduction restitue fidèlement la personne derrière les mots. D'autres ont été traduites, à l'époque, du japonais, du chinois et du thaï. Chaque chapitre raconte une histoire et donne un conseil sur la méditation, d'un point de vue personnel et à travers l'expérience spécifique de chaque femme.

La rencontre avec ces femmes bouddhistes fut pour moi un processus d'apprentissage qui continua quand je travaillai sur les interviews, la traduction, la transcription, la frappe et l'édition. Je ne me suis jamais lassée parce qu'il y avait une telle fraîcheur, une telle sagesse et de si bonnes histoires ! Je me demande encore si j'aurais le courage d'Ani Tenzin Palmo, quand elle a fait face à la tempête de neige dans l'Himalaya, ou la tranquille acceptation d'Ayya Khemma, confrontée au cancer.

Je reste inspirée par Haeju Sunim pour qui nous sommes tous des bouddhas et qui pense que la seule manière de vivre est de témoigner de la compassion et de la sagesse d'un bouddha ; pas besoin de remettre à plus tard. Je suis toujours émue par I Tsao Fashih, qui a essayé de me convaincre de prier pour renaître dans la Terre pure. Elle voyait bien que je n'étais pas vraiment convaincue, mais elle était si joyeuse, si généreuse et si drôle que je ne l'ai pas détrompée : peut-être, un jour, marcherai-je sur des fleurs de lotus, et alors ne serait-il pas incroyable de vivre ainsi !

Je souris encore à l'insouciance de Maechee Pathomwan découvrant un serpent glissant sur ses genoux, alors que la vue d'un fantôme l'aurait terrorisée. Je suis émerveillée par l'imagination surréaliste de Yahne Le Toumelin, touchée par la simplicité du peintre zen Obkong Sunim, par la compassion de Jongmok Sunim, une nonne animatrice de radio et travailleuse sociale.

Introduction

Certaines de ces femmes ont vécu les mêmes choses que moi. Comme Sœur Chan Khong, on m'a dit de prier pour renaître en homme ; comme elle, je trouve cette idée stupide et je ne pense pas que ce soit un bon conseil, même venant d'une personne sainte ou éveillée, animée des meilleures intentions. Mais n'oublions pas que la parole du Bouddha était révolutionnaire quand il disait que tout le monde était à égalité pour obtenir l'éveil. Ce livre nous le rappelle à travers ces femmes qui ont pris en main leur cheminement spirituel et qui témoignent d'une large diversité de pratiques de méditation.

On a écrit beaucoup de livres sur les femmes et le bouddhisme d'un point de vue féministe, sociologique, religieux, culturel ou historique. J'ai voulu aborder ce sujet sous un autre angle, celui de l'expérience de la méditation et de la vie quotidienne. Certaines de ces femmes sont très connues en Occident, comme Ayya Khema ou Christina Feldman. Mais j'étais plus intéressée par leur manière de vivre que par leurs idées : comment vivaient-elles au quotidien en tant que bouddhistes ? Quel sens donnaient-elles, sur le plan de l'expérience, à leur pratique bouddhique ?

En Orient, à chaque fois que j'abordais le sujet des femmes et du bouddhisme, ou des nonnes par rapport aux moines, les femmes pensaient qu'ils étaient à égalité. Myongsong Sunim, par exemple, dit que les moines et les nonnes sont les deux ailes d'un oiseau – l'oiseau a besoin de ses deux ailes pour voler. Et bien sûr, elles ont été les égales des hommes ou des moines dans leur pratique et leur statut. Même quand les conditions étaient contraires, comme en Thaïlande, cela n'a pas empêché Maechee Pathowan de devenir nonne, de pratiquer et de devenir une enseignante respectée.

Je dois préciser quelque chose à propos du statut de nonne dans le bouddhisme. Il change selon les conditions historiques et sociales de chaque pays et ce serait trop long d'en parler en détail ici. En résumé, les nonnes coréennes sont les égales des moines à 90 %, les nonnes japonaises à 60 %, les Taïwanaises à 85 %, les Thaïs à 15 %, les Tibétaines à 45 %. Par exemple, les nonnes coréennes

RENCONTRE AVEC DES FEMMES REMARQUABLES

sont ordonnées avec 338 préceptes, alors que seulement huit à dix préceptes suffisent à l'ordination des nonnes thaïs.

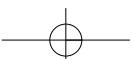
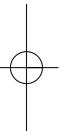
On n'est donc pas surpris que les nonnes coréennes aient plus de soutien et de facilités pour pratiquer et étudier. Mais j'ai trouvé impressionnant et rassurant que les pratiquantes que j'ai rencontrées aient pu surmonter les obstacles et les difficultés pour mener des vies pleines et devenir des enseignantes selon leur désir, comme Maechee Pathomwan en Thaïlande et Pang Kwih, une romancière coréenne paraplégique.

J'ai essayé d'illustrer plusieurs traditions bouddhiques pour montrer le large éventail de techniques de méditation et j'ai rencontré une multiplicité d'approches et de possibilités. Le chemin bouddhique est divers ; il y a un petit peu de tout pour tout le monde. Néanmoins, le fil conducteur de ce livre est l'*attention* : si on applique et qu'on cultive une conscience créatrice, elle nous transforme, nous et notre vie.

Ces vies de femmes nous incitent à croire en nous-mêmes et en notre potentiel, que nous soyons homme ou femme, quelle que soit notre position sociale ou notre santé. Le message est qu'on ne peut pas ne pas essayer. Ces femmes m'ont fait rire, pleurer, m'interroger ; m'ont rendue plus sage et plus ouverte à toutes les possibilités infinies que la vie offre sur un chemin spirituel. J'espère qu'elles toucheront vos vies de la même manière.

I

LA VOIE MÉDITATIVE



1

L'ESPACE ENTRE LES PENSÉES

ANI TENZIN PALMO

Ani Tenzin Palmo est née en 1943 en Angleterre. Elle s'est installée en Inde en 1964 et y a passé vingt-quatre ans, six ans à Dalhousie au monastère de son lama et dix-huit ans à Lahul (près du Ladakh, au nord de l'Inde, dans l'Himalaya), où elle fit une retraite solitaire de douze ans dans une grotte. En 1988, elle revint en Europe vivre à Assini, en Italie. Malgré son tempérament d'ermite, Ani Palmo est très conviviale. Ce fut une grande joie de la rencontrer.

Partir d'où l'on est

Il est évident que vous devez partir de là où vous êtes. On ne peut pas simplement s'asseoir et méditer. Les Occidentaux imaginent que les Asiatiques se contentent de s'asseoir et que tout apparaît d'un coup, dans une absolue perfection. Il n'en est rien ! J'ai interrogé de nombreux yogis et lamas à ce sujet. Ils m'ont tous raconté à quel point il leur avait été difficile de méditer au début. L'apprentissage de la méditation leur avait demandé de réels efforts. Alors ne vous découragez pas !